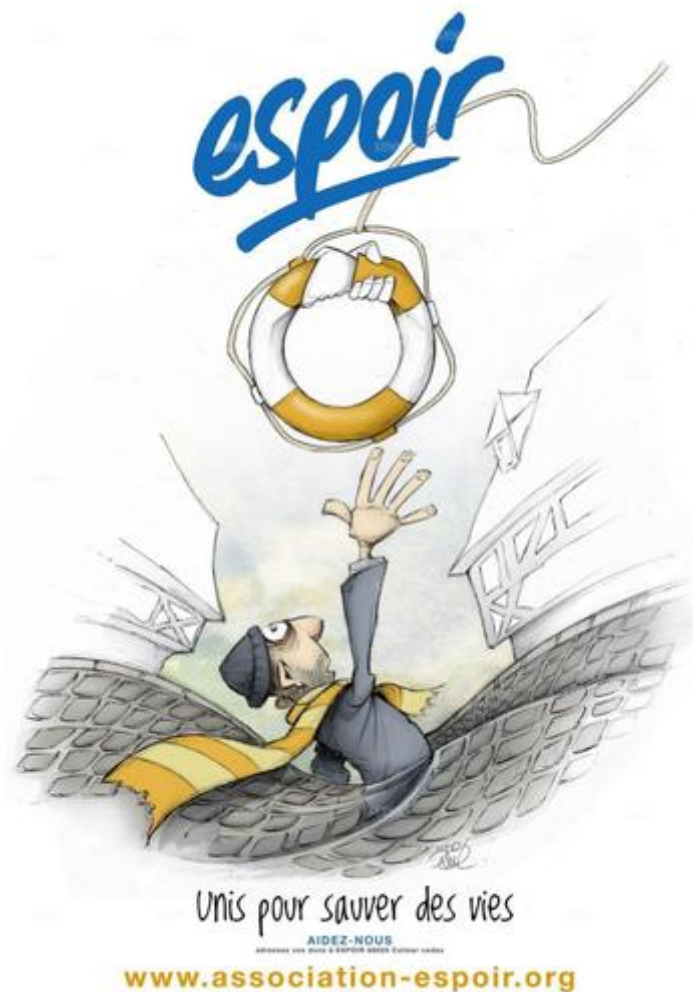


Colmar

SOLIDARITÉ Appel aux dons **Afficher l'Espoir**

JO.K



L'affiche de Phil qui illustre les propos de Bernard Rodenstein, président d'Espoir. PHOTOS DNA

L'association Espoir lance sa campagne de financement et d'appel aux dons ce week-end à l'occasion du Festival du livre de Colmar avec ce slogan : « Unis pour sauver des vies ».

« L'idée du slogan est venue suite aux naufrages de migrants dans la Méditerranée » explique Bernard Rodenstein, président de l'association.

« Toutes les détresses ne se concentrent pas sur des terres et des mers lointaines, il y a aussi des humains qui font naufrage dans nos villes, dans nos sociétés, dont personne ne parle. C'est une noyade garantie sur le plan social, individuel et collectif. Les soins et l'attention nécessaire à apporter à ces personnes coûtent cher

et auraient pu être évités ». Une réflexion parfaitement illustrée par l'affiche de Phil Umbdenstock qui regroupe dans un livre, *Espoir s'affiche*, toutes les pancartes dessinées depuis 1995, qu'il signe avec des textes de Bernard Rodenstein et qu'ils dédicaceront lors du Festival du livre.

À l'heure des coupes budgétaires et des réductions des dotations des pouvoirs publics, l'association espère une progression significative des dons. « On en a besoin » clame le président. « Depuis trois ans, la dotation globale des centres d'hébergements diminue de 3 %. Les pouvoirs publics rabotent les budgets, sans coupe brutale, mais de façon régulière à chaque fois. Si l'on doit réduire le nombre d'encadrants salariés, la qualité de l'accueil sera moindre.

Espoir se distingue par l'accompagnement des gens sur le long terme, pour favoriser l'insertion. Il est urgent d'intervenir pour mettre des personnes qui vivent dehors à l'abri, mais favoriser l'insertion et l'autonomie coûte cher. L'État se satisfait de quelques nuitées et nous appelle quand il estime qu'il y en a qui abusent, pour qu'on les prenne en charge, tout en diminuant les subventions. Nous devons trouver les moyens de financer notre politique d'aide dans la durée, que l'État ne veut pas financer ».

Bernard Rodenstein fait aussi état d'une réduction de 40 000 € dans la subvention versée par la Ville. « L'argument du maire est qu'il ne veut pas payer pour des SDF qui ne sont pas de Colmar. Une loi du droit local de 1908 stipule que les communes d'Alsace et de Moselle doivent assurer un hébergement décent aux personnes présentes sur leur territoire. Nous sommes reconnus par la préfecture comme le 115 local. Mais je pense que c'est l'accueil des migrants qui pose problème. Nous avons perdu 230 000 € de dotation publique globale depuis 2017. La suppression des contrats aidés nous a contraints de les transformer en CDI, un coût énorme pour l'association, mais on ne se voyait pas lâcher des gens en parcours de réinsertion. Nous avons poussé la production, et fait des efforts considérables sur l'espace de vente, pour le rendre plus attractif et toucher une clientèle plus large. Le désengagement des pouvoirs publics nous oblige à solliciter les mécènes et les particuliers et nous appuyer sur les bénévoles ».

www.association-espoir.org - dons.association-espoir.org

Espoir s'affiche, dédicaces de Bernard Rodenstein et Phil Umbdenstock sur le stand d'Espoir (n° 200), samedi et dimanche au Festival du livre.



La couverture de l'album, dédié au Festival du livre par ses auteurs.